



COMMUNIQUE DE PRESSE N° 002/OLUCOME/02/2017 PORTANT SUR LA  
CELEBRATION DES MULTIPLES FETES AU NIVEAU NATIONAL QUI FONT CHUTER  
L'ECONOMIE BURUNDAISE.

**« Tant que l'amour insatiable de l'argent des dirigeants politiques burundais n'est pas bien modéré, les burundais vont continuer à subir ses conséquences fâcheuses tant au niveau sécuritaire, judiciaire, économique et social ».**

1. L'Observatoire de Lutte contre la corruption et les Malversations Economiques (OLUCOME) est profondément préoccupé par la célébration sans cesse de multiples festivités organisées par les autorités burundaises tout en abandonnant le travail alors que la population burundaise vit actuellement l'extrême pauvreté dont plus de 50% est frappée de l'insécurité alimentaire. Cependant, les fêtes sont socialement bonnes mais les excès sont toujours mauvais.
2. Chaque week end certains citoyens, au lieu d'effectuer les travaux communautaires de développement de leur pays qui devraient être régis par une loi, se mettent en route pour défendre les choses qui ne leur procurent aucun revenu alors que la misère bat son plein au pays. Au cours de ces manifestations, certaines autorités insultent les partenaires techniques et financiers qui appuient le Burundi à travers le Budget Général de l'Etat. Par exemple, en 2017, les aides promises sont de plus de 366 milliards de Fbu et proviendront de la Belgique pour un montant de 44,6 milliards de fbu, Pays bas 1, 500 milliards de fbu, IDA-BM (Banque Mondiale) 142 milliards de fbu, Union Européenne 9,3 milliards de fbu, la Chine 18 milliards Fbu, l'Inde 10 milliards Fbu, l' Organisation des Nations Unies (ONU) 82 milliards Fbu et la Banque Africaine de Développement (BAD) et autres 52 milliards Fbu, ...
3. Bien plus, à fin décembre 2016, toutes les institutions du pays ont passé toute une semaine en province de Rutana dans les cérémonies de prières organisées par le couple présidentiel. Ce qui a créé bien évidemment la diminution de la production nationale. Cependant, la prière est une bonne chose d'où l'Observatoire propose que ces rencontres de prière devraient se tenir au cours des week end seulement.
4. Cette fois-ci, la journée de la fête de l'Unité nationale célébrée le 5 février de chaque année a été reportée lundi le 6 février 2017 alors que certains citoyens si ils ne vaquent pas à leurs activités ne peuvent pas avoir de quoi à mettre sous la dent. Etant donné que les revenus des citoyens burundais ont chuté passant de 315, 2 USD en 2015 à 284 USD en 2016 selon le Fonds Monétaire International (FMI), l'Office Burundais des Recettes (OBR) ne cesse de publier des statistiques douteuses, même si les taxes ont été revues à la hausse, dépassant de loin les recettes qu'il percevait en 2014 alors que la situation économique actuelle est très alarmante plus qu'en cette période de référence. A titre exemplatif, l'OBR a publié

qu'il a collecté pour le mois de janvier 2017, les recettes de plus 54 milliards Francs burundais contre 52 milliards de Francs burundais prévus.

5. De tout ce qui précède, l'Observatoire demande au Gouvernement burundais de prendre conscience de la situation de l'extrême pauvreté telle qu'elle est, de l'accepter et de prendre des mesures économiques nécessaires pour éradiquer la famine au pays en y incluant la réduction des festivités organisées par les autorités burundaises car leurs discours interpellant les citoyens burundais à s'entraider ne vont pas servir à grand-chose d'autant plus que ceux qu'ils disent qu'ils en ont souffrent eux-mêmes de cette pauvreté.

Fait à Bujumbura, le 03.02.2017

Pour l'OLUCOME

Gabriel RUFYIRI

Président

